

RASEF

Revue Africaine des Sciences de
l'Éducation et de la Formation



Sous la direction de
Ousseynou THIAM

**Actes des Premières Journées Scientifiques (En Ligne) Du 01
au 02 Juin 2023, du Réseau Africain des Chercheurs et
Enseignants-Chercheurs en Sciences de l'Éducation (RACESE)**

**Penser les Sciences de l'éducation en Afrique :
histoires, tendances et perspectives des
recherches dans divers champs d'intervention
des chercheurs**

Numéro spécial, n°2, Août 2024

ISSN 2756-7370 (Imprimé)

ISSN 2756-7575 (En ligne)

01 BP 1479 Ouaga 01

Site: www.revue-rasef.org

Email: revueracese@gmail.com

Numéro du dépôt légal : 22-559 du 13/01/2024



Numéro spécial n° 2, Août 2024



ISSN 2756-7370 (Imprimé)
ISSN 2756-7575 (En ligne)

Site web et Indexation internationale



<http://esjindex.org/index.php>

<http://esjindex.org/search.php?id=6997>



<https://reseau-mirabel.info/>

http://www.revue-rasef.org/accueil_026.htm

**Revue semestrielle publiée par le Réseau Africain des
Chercheurs et Enseignants-Chercheurs en
Sciences de l'Éducation (RACESE)**

**Domiciliée à l'École Normale Supérieure,
Burkina Faso**

01 BP 1479 Ouaga 01
Site: www.revue-rasef.org
Email: revueracese@gmail.com

Numéro du dépôt légal: 22-559 du 13/02/2024



DIRECTION DE LA REVUE

Directeur de Publication

KYELEM Mathias, Maître de Conférences en didactique des sciences, ENS/Burkina Faso,

Directeur de Publication Adjoint

THIAM Ousseynou, Maître de Conférences en sciences de l'éducation, FASTEF/Université Cheikh Anta DIOP/Sénégal,

Directeur de la revue

BITEYE Babacar, Maître-assistant en sciences de l'éducation, FASTEF/Université Cheikh Anta DIOP/Sénégal,

Directeur Adjoint de la revue

KOUAWO Achille, Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université de Lomé/Togo,

Rédacteur en chef

POUDIOUGO Wendkuuni Désiré, Maître de recherche en sciences de l'éducation, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST/Burkina Faso,

Rédacteur en chef adjoint

DEMBA Jean Jacques, Maître de Conférences en sciences de l'éducation, École Normale Supérieure de Libreville/Gabon,

Responsable d'édition numérique

DIAGNE Baba Dièye, Maître assistant en sciences de l'éducation, Université Cheikh Anta DIOP/Sénégal,

Assistants à la rédaction

YAGO Iphigénie, Maître assistant en Sciences de l'éducation, École Normale Supérieure/Burkina Faso,

PEKPELI Toyi, Docteur en Sciences de l'éducation, Université de Lomé/Togo.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

AKAKPO-NUMANDO Séna Yawo, Professeur Titulaire en Sciences de l'éducation, Université de Lomé, Togo,

BALDÉ Djéneba, Professeur Titulaire en administration scolaire, Institut Supérieur des Sciences de l'éducation, Guinée,

BATIONO Jean-Claude, Professeur Titulaire de didactique des langues Africaines et germanophones, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

COMPAORÉ Maxime, Directeur de recherche en histoire de l'éducation, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso,

DIALLO Mamadou Cellou, Professeur Titulaire en évaluation des programmes scolaires, Institut supérieur des sciences de l'éducation, Guinée,

DIÉDHIOU Ben Moustapha, Professeur en Sciences de l'éducation à l'Université du Québec à Montréal, Canada,



FERREIRA-MEYERS Karen, Professeur titulaire en linguistique, Université d'Eswatini, Eswatini,

KONKOBO/KABORÉ Madeleine, Directrice de recherche en sociologie de l'éducation, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso,

KOUAWO Achilles, Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université de Lomé, Togo,

KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire de Psychologie, École Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire,

KYELEM Mathias, Maître de conférences en didactique des sciences, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

NEBOUT ARKHURST Patricia, Professeur titulaire en didactique des disciplines, École Normale Supérieure, Côte d'Ivoire,

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de conférences en sciences de l'éducation, École Normale Supérieure, Libreville, Gabon,

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur titulaire en sciences de l'éducation, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso,

POUSSOGHO Nowenkûum Désiré, Maître de recherche en sciences de l'éducation, en Institut des Sciences des Sociétés, Burkina Faso,

THIAM Ousseynou, Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université Cheick Anta Diop de Dakar, Sénégal,

TRAORÉ Kalifa, Professeur titulaire en didactique des mathématiques, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

VALLÉAN Tindaogo Félix, Professeur Titulaire, Sciences de l'éducation, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

COMITÉ D'ORGANISATION DU COLLOQUE

ATTA Yéboua Germain, École Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire,

DIÉDHIOU Ben Moustapha, Université du Québec à Montréal, Canada,

ESSONO EBANG Mireille, École Normale Supérieure de Libreville, Gabon,

POUSSOGHO Nowenkûum Désiré, Institut des Sciences des Sociétés, Burkina Faso,

THIAM Ousseynou, Université Cheick Anta Diop de Dakar, Sénégal.

TRAORÉ Ibrahima, Université de Bamako, Mali,

YAGO Iphigénie Aïdara, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

KYELEM Mathias, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

COMITÉ DE LECTURE

ADJANOHOUN Jonas, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

ATTA Kouadio Yeboua Germain, École Normale Supérieure, Côte d'Ivoire ;

BAWA Ibn Habib, Université de Lomé, Togo ;

BITEYE Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;



CIJKA KAYOMBO Chrysostome, Université de Lubumbashi, République Démocratique du Congo ;

DIEDHIOU Serigne Ben Moustapha, Faculté des sciences de l'éducation, Université du Québec à Montréal, Canada ;

DIOP, Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

ESSONO EBANG Mireille, École Normale Supérieure, Gabon ;

GOUDENON, Martine épouse BLEY, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;

HOUËHA Noukpo Saturnin, Université Nationale des Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques (ENS/UNSTIM), Bénin ;

KOUKI Rahim, Université de Tunis el Manar, Tunisie ;

KYELEM Mathias, École normale supérieure, Burkina Faso ;

MAHAMADOU Zakari, Université Djibo Hamani de Tahoua, Niger ;

MANE Papa Malamine Junior, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

NDIAYE Ameth, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

NIANG Amadou Yoro, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

OUÉDRAOGO Léa, École Normale Supérieure, Burkina Faso ;

POUSSOGHO Nowenkûum Désiré, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso ;

SECK, Cheikh, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

TCHAGNAOU Akimou, Université André Salifou, Niger ;

TCHASSAMA Ati-Mola, École Normale Supérieure d'Atakpamé, Togo ;

THIAM Ousseynou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

YABOURI Namiyaté, Université de Lomé, Togo ;

ZINGUE Di, Université de Koudougou, Burkina Faso ;

ZONGO Mahamadi, École Normale Supérieure, Burkina Faso.

ASSISTANTE

NDEYE Fatou Thiam.



Table des matières

Introduction aux actes des journées scientifiques	8
Ousseynou THIAM.....	8
MOT D’OUVERTURE ET CONFÉRENCE INAUGURALE.....	10
Mot d’ouverture du Président du RACSE	11
Ousseynou THIAM.....	11
Réseaux professionnels, expérience personnelle de réseautage et sciences de l’éducation	13
Eugénie EYEANG	13
PREMIÈRE PARTIE :	18
LES TRADITIONS PÉDAGOGIQUES ET LEURS IMPACTS	18
Culture de la recherche scientifique dans des traditions pédagogiques en Afrique francophone.....	19
Yao Abraham KONAN.....	19
À propos des fondements théoriques de l’enseignement des sciences : le cas de la modélisation comme canevas d’apprentissage en didactique des sciences.....	28
Liliane MBAZOGUE-OWONO, Raymonde MOUSSAVOU	28
Approche par Compétences dans les Centres de formation professionnelle au Burkina Faso : état des lieux pour un renforcement des capacités des formateurs	45
Bassolo BASSONO, Jean-Claude BATIONO.....	45
État de la recherche des étudiants de master en sciences et techniques des activités physiques et sportives : quelles contributions des sciences de l’éducation ?.....	57
N’guessan Frédéric KOFFI.....	57
État des lieux de la recherche en didactique des mathématiques et de l’informatique en Tunisie	65
Rahim KOUKI, Marwa HADDAD.....	65
État des lieux des pratiques évaluatives des enseignants de mathématiques du cycle primaire tunisien	74
Mohamed GHARBI, Rahim KOUKI.....	74
État des lieux de l’enseignement et l’apprentissage de la programmation orientée objet dans le contexte universitaire tunisien	87
Marwa HADDAD, Rahim KOUKI.....	87
DEUXIÈME PARTIE :	97
LES DÉFIS ACTUELS DE L’ÉDUCATION	97
Forces et faiblesses d’un programme de formation des formateurs dépourvu d’un département de sciences de l’éducation : le cas particulier de l’INJS d’Abidjan	98
Armand Joseph EDI.....	98
L’appropriation du changement de politique universitaire par les acteurs : cas de la réforme du système LMD au Gabon.....	109
Giscard MEBRIM PAYOS MBA, Henri Rodrigue NJENGOUE NGAMALEU	109
Des liens entre l’éducation, la formation et la production économique	120
Namiyate YABOURI.....	120
Pour une didactique du français : former aux gestes professionnels des professeurs en formation initiale et/ou continue au Sénégal	134
Bounama MBENGUE.....	134
Évaluation complexe en physique en classe de Seconde C en Côte d’Ivoire.....	149
Martine GOUDENON épouse BLEY, Assiba Thérèse AKOUA DAHOUESSA épouse GLITHO.....	149



Un modèle pilote de grille d'analyse multidimensionnelle pour l'étude du processus de transposition didactique de l'algèbre au collège	166
Samia OUESLATI, Rahim KOUKI.....	166
L'argot en milieu scolaire, une pratique linguistique aux enjeux multiples : l'expérience du lycée bilingue de Yaoundé au Cameroun.....	175
Martial Patrice AMOUGOU ; Jean-Armand MBIDA NKENE ; Chetou Awa NGOU PAMBOUNDOM.....	175
Riposte contre les violences scolaires au Gabon : un mythe de Sisyphe ?	185
Euloge BIBALOU, Romaric Franck QUENTIN DE MONGARYAS	185
TROISIÈME PARTIE :	197
PERSPECTIVES D'AMÉLIORATION ET INNOVATION PÉDAGOGIQUE	197
De la nécessité de repenser l'éducation en Afrique.....	198
Papa Malamine Junior MANÉ.....	198
Financer la recherche en éducation par les fonds publics : enjeux et retombées pour l'École africaine d'aujourd'hui et du futur ?.....	205
Serigne Ben Moustapha DIEDHIOU	205
Les innovations pédagogiques en sciences de l'éducation en Afrique.....	215
Mireille ESSONO EBANG.....	215
Potentialités de l'intégration de l'intelligence artificielle à l'enseignement et l'apprentissage de la programmation dans les collèges en Tunisie	227
Hafaoua SOUHLI, Rahim KOUKI.....	227
La médiathèque numérique : quels apports pour un apprentissage actif au lycée à Madagascar ?	237
Tianamalala Luciano ABRAHAM, Harinosy RATOMPOMALALA.....	237
Enseignement introductif de la Programmation Orientée Objet sous Python via les exemples résolus avec objectifs étiquetés : Cas des instituts préparatoires aux études d'ingénieurs tunisiens	246
Ajda KLOUZ, Rahim KOUKI.....	246
Les méthodes de type Euler dans un environnement hybride : enjeux épistémologiques et didactiques	259
Lamjed BRINSI, Rahim KOUKI.....	259
Les algorithmes numériques au cœur de l'interdisciplinarité : difficultés et enjeux	272
Soumaya DARRAGI, Rahim KOUKI	272
Techno-pédagogie et systèmes éducatifs africains : quels modèles choisir ?.....	282
Mohamed Tidiane OUATTARA	282



Introduction aux actes des journées scientifiques

Ousseynou THIAM¹

Les sciences de l'éducation en Afrique sont devenues incontournables si le continent mise sur une éducation de qualité, équitable pour un développement socioéconomique dynamique et durable. Fort de ce constat, après un an d'existence, le Réseau Africain des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs en Sciences de l'Éducation (RACESE) a organisé les Premières Journées Scientifiques du RACESE du 01 au 02 juin 2023. Ces journées ont été l'occasion pour plus d'une centaine d'enseignants - chercheurs, de chercheurs et d'étudiants de croiser les regards, les recherches sur le thème : « Penser les Sciences de l'éducation en Afrique : histoires, tendances et perspectives des recherches dans divers champs d'intervention des chercheurs.

Le projet initié était comme le précise l'appel « une intention panafricaine de développement de la recherche en éducation qui intègre des savoirs sur la formation, la planification, l'intervention et l'évaluation, spécifiques à chaque pays. Le thème du colloque, en lien avec la politique, les curricula et les programmes, les compétences a mis en débat *le présent et l'avenir de la recherche en éducation et la formation en Afrique* ».

L'objectif de cette journée consisté à faire connaître les sciences de l'éducation par la diversité et la complémentarité des spécialisations des chercheurs en Afrique et de favoriser une plus grande visibilité de la recherche en éducation en Afrique et au-delà des frontières nationales et continentales. Les axes de ces journées retenues ont été :

- les sciences de l'éducation d'Hier : *une histoire de précurseurs et de formation de la relève.*
- les sciences de l'éducation d'Aujourd'hui : *à la découverte des recherches dans les divers domaines de spécialité des chercheurs africains en éducation.*
- les sciences de l'éducation de Demain : *penser l'école africaine du futur à partir de la complexité des enjeux et défis qui interpellent l'Afrique.*

Cet ouvrage qui en rend compte prolonge les débats sur des problématiques importantes. Après le mot de bienvenue et d'Ouverture prononcée par le Président du Réseau Docteur Ousseynou Thiam et la conférence inaugurale du Professeur Eugénie EYEANG les « Réseaux professionnels, expérience personnelle de réseautage et sciences de l'éducation », ces actes sont organisés en trois parties.

La première partie porte sur les traditions pédagogiques et leurs impacts trouve qu'en Afrique francophone, les institutions de formation universitaire et scolaire rencontrent des difficultés à adopter des méthodes d'apprentissage participatives et constructivistes. Ces institutions restent ancrées dans une tradition pédagogique conservatrice, bien que la pédagogie constructiviste, qui encourage une approche dynamique et dialectique de la construction des connaissances, soit reconnue pour sa capacité à développer l'esprit scientifique (Bachelard, 1996).

La deuxième partie interroge les défis actuels de l'éducation. Le Gabon, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Tunisie, le Madagascar, le Cameroun, le Sénégal... illustrent bien les défis de l'enseignement des sciences, notamment l'absence de laboratoires, le manque d'enseignants qualifiés, et les ressources pédagogiques insuffisantes. Malgré ces obstacles, des efforts sont faits pour promouvoir les vocations scientifiques. Les textes adoptent une approche descriptive

¹ Université Cheikh Anta Diop de Dakar.



et comparative et mettent en exergue des défis persistants, tels que la formation insuffisante des formateurs et l'indisponibilité des référentiels.

La troisième partie intitulée perspectives d'amélioration et innovation pédagogique explique qu'une approche basée sur l'usage du numérique et l'intelligence artificielle développerait des stratégies pédagogiques explicites pouvant améliorer l'apprentissage. Toutefois, il a été noté que les ressources numériques contribuent à l'acquisition des connaissances, mais ne favorisent pas suffisamment l'apprentissage actif. Une amélioration du contenu interactif est nécessaire. Plusieurs initiatives sont étudiées, mais les recherches trouvent qu'il est important que celles-ci soient accompagnées de formations adéquates pour les enseignants et d'une meilleure intégration des technologies éducatives pour surmonter les défis actuels et futurs. Les efforts concertés des gouvernements, des institutions éducatives et des partenaires internationaux sont nécessaires pour assurer une éducation de qualité et le développement durable en Afrique.

Ces actes présentent des résultats de recherche qui enrichissent la recherche scientifique et qui aident à la décision pour une éducation en Afrique plus rentable, performante et compétitivité.

Pour le comité d'organisation



MOT D'OUVERTURE ET CONFÉRENCE INAUGURALE



Mot d'ouverture du Président du RACESE

Ousseynou¹ THIAM

Monsieur le Directeur de Publication de la Revue Africaine des Sciences de l'Éducation et de la Formation (RASEF),

Madame la conférencière,

Mesdames et Messieurs les membres du Comité scientifique,

Mesdames et Messieurs les membres du Comité d'organisation,

Madame et Messieurs les participants,

Chers invités,

C'est avec joie et honneur que je vous souhaite la bienvenue aux premières journées scientifiques du Réseau Africain des Chercheurs et Enseignants Chercheurs en Science de l'Éducation (RACESE). Cet événement, qui se déroule en ligne les 1er et 2 juin 2023, marque une étape importante dans notre quête collective pour enrichir et promouvoir les sciences de l'éducation en Afrique.

Permettez-moi de remercier Monsieur Mathias KYELEM, Directeur de publication de la Revue Africaine des Sciences de l'Éducation et de la Formation (RASEF) pour ses orientations scientifiques et son sens élevé de l'apport du Réseau à l'éducation et l'enseignement supérieur, à la recherche et à la formation professionnelle.

Mes remerciements sont aussi adressés au comité technique composé de Docteur Mireille ESSONO EBANG, Vice-Présidente chargée de la recherche ; de Docteur Kouadio Yeboua Germain ATTA, Vice-Président chargé de l'enseignement ; de Docteur Nowenkûm Désiré POUSSOGHO, Secrétaire général ; du Professeur Serigne Ben Moustapha DIEDHIOU, Secrétaire général adjoint ; de Docteur Babacar BITEYE, Directeur de la revue RASEF. Ils sont concepteurs du projet journées scientifiques et n'ont ménagé aucun effort pour sa pleine réussite. J'associe à ses remerciements les membres des comités scientifiques et d'organisation et les modérateurs des communications pour leur inestimable apport.

Je remercie le Professeur Eugenie EYEANG pour sa conférence inaugurale pour la disponibilité, mais aussi l'ambitieux projet d'échange sur une question importante comme celle qui interroge les « Réseaux professionnels, expérience personnelle de réseautage et sciences de l'éducation ». Le thème de sa conférence en lien avec le thème des journées « Penser les Sciences de l'Éducation en Afrique : histoires, tendances et perspectives des recherches dans divers champs d'intervention des chercheurs », est particulièrement pertinent. Il nous invite à réfléchir, soit individuellement soit ensemble, mais dans un réseau, sur l'évolution de notre discipline, à partager nos découvertes et à envisager des perspectives nouvelles pour son avenir et l'avenir.

Ces journées scientifiques ont deux objectifs majeurs. Le premier est de faire connaître les sciences de l'éducation par la diversité et la complémentarité des spécialisations des chercheurs et enseignants-chercheurs en Afrique. La richesse de nos diversités et la complémentarité de

¹ Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.



nos approches sont les fondements de notre force collective. Elles nous permettent d'aborder les défis éducatifs avec une perspective plurielle et inclusive.

Le deuxième objectif est de favoriser une plus grande visibilité de la recherche en éducation en Afrique et au-delà des frontières continentales. Il est essentiel de montrer au monde entier la qualité et l'originalité des travaux de recherche menés sur notre continent. Nous devons établir des ponts avec d'autres chercheurs, institutions et réseaux à travers le monde, afin de partager nos découvertes et d'enrichir nos pratiques.

Nos discussions seront structurées autour de trois axes principaux. Le premier axe concerne les sciences de l'éducation d'hier, une histoire de précurseurs et de formation de la relève. Cet axe nous invite à rendre hommage aux pionniers qui ont jeté les bases de notre discipline et à réfléchir à la manière dont leurs héritages peuvent nous inspirer dans la formation des futures générations de chercheurs et d'éducateurs. Le deuxième axe se focalise sur les sciences de l'éducation d'aujourd'hui, à la découverte des recherches dans les divers domaines et spécialités des chercheurs africains en éducation. Nous explorerons les travaux actuels, en mettant en lumière les innovations, les méthodologies et les résultats qui définissent la recherche contemporaine en éducation sur notre continent. Le troisième axe envisage les sciences de l'éducation de demain, penser l'école africaine du futur à partir de la complexité des enjeux et défis qui interpellent l'Afrique. Il s'agit ici de projeter notre réflexion vers l'avenir, en envisageant les transformations nécessaires pour répondre aux défis éducatifs de demain. Quels sont les nouveaux paradigmes à adopter ? Comment pouvons-nous anticiper les besoins futurs de nos sociétés ?

En conclusion, je souhaite que ces journées soient une source d'inspiration, de collaboration et d'échanges fructueux. Ensemble, nous avons le pouvoir de transformer l'éducation en Afrique, de renforcer nos capacités et d'influencer positivement les politiques éducatives. Je vous encourage à participer activement aux débats, à partager vos expériences et à nouer des collaborations qui perdureront au-delà de ces journées.

C'est avec une grande fierté que je déclare officiellement ouvertes les premières journées scientifiques du Réseau Africain des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs en Science de l'Éducation. Je vous remercie pour votre engagement et votre présence. Que ces journées soient riches en enseignements et en découvertes.

Le Président du RACESE



Réseaux professionnels, expérience personnelle de réseautage et sciences de l'éducation

Eugénie EYEANG¹

Introduction

Le fonctionnement des sociétés modernes est constitué d'un faisceau de relations entrelacées. Chaque groupe compose un ensemble cohérent qui cherche, néanmoins à s'élargir au travers d'expériences nouvelles et de projets porteurs d'avenir. Cette réalité atteste qu'il est de plus en plus difficile, de nos jours, de progresser en demeurant dans un vase clos. Les observateurs avisés s'évertuent à scander que l'évolution professionnelle n'est pas un acte solitaire, mais plutôt le résultat d'un travail d'équipe et collaboratif. Le réseau personnel semble être le principal soutien du développement des individus. Ceci semble lié au nouveau contexte des carrières. En effet, l'aplatissement des structures organisationnelles et le développement des technologies font évoluer la carrière des individus de manière plus transversale et fonctionnelle (S. Ventolini, 2010). Sur le plan étymologique, le mot réseau, en latin, vient de *retis*, c'est-à-dire le filet. Or, un filet sert à retenir. Ce qui m'intéresse, c'est de comprendre ce paradoxe invraisemblable où le réseau devient le symbole de la liberté alors que l'étymologie indique exactement le contraire. D'où vient cette subversion ? Mais étymologiquement, le réseau, c'est aussi le tissu, des éléments différents, mais unis dans un tout qui les tient ensemble (D. Wolton, 2012). Le réseau ressemble aux mailles du filet qui permet d'attraper une quantité importante de poissons en un seul essai. C'est un multiplicateur d'opportunités de tous genres. Ainsi, le fonctionnement en réseau permet à un individu isolé et limité d'entrer en connexion avec plusieurs personnes à la fois ; et dont il n'est pas forcément l'initiateur de la relation. L'homme seul n'aboutit à rien. Les relations sont aujourd'hui une richesse inestimable. On parle d'ailleurs, communément, de *carnet d'adresses influent*.

1. Objectifs

L'objectif de notre propos est triple. Il s'agit, tout d'abord, de montrer l'importance des réseaux professionnels dans la carrière d'un individu, en soulignant comment ces connexions peuvent ouvrir des opportunités, faciliter l'échange de connaissances et promouvoir la croissance personnelle et professionnelle. Ensuite, la conférence vise à partager une expérience personnelle de réseautage en sciences de l'éducation, offrant des exemples concrets et inspirants sur la manière dont les relations professionnelles peuvent influencer positivement la trajectoire de la carrière d'un individu. Enfin, il s'agit de démontrer l'impact significatif qu'un réseau professionnel bien établi peut avoir sur le développement professionnel, en illustrant comment les collaborations et les soutiens au sein de ces réseaux contribuent à l'innovation, à l'apprentissage continu et à l'avancement de la carrière.

2. Méthodologie adoptée

La méthodologie adoptée ici simple. Il s'agit de celle du récit de vie. Sachant que le récit de vie peut être oral ou écrit, formel ou informel, s'inscrire dans une perspective pédagogique ou artistique, être le lieu d'une quête de soi ou d'une interaction sociale, avoir vocation à demeurer dans le cadre de l'intime ou à l'inverse à être largement diffusé : il est protéiforme (Vincent Ponroy & Chevalier, 2018). Il a donc plusieurs formes ou manifestations.

¹ École Normale Supérieure de Libreville au Gabon.



En effet, un récit de vie est une narration détaillée et personnelle de l'expérience de vie d'une personne. Il est souvent raconté par la personne elle-même. Il s'agit d'une forme de biographie subjective permettant à l'individu de partager ses souvenirs, ses sentiments, ses perceptions et ses interprétations des événements significatifs de sa vie. Les récits de vie sont utilisés dans diverses disciplines, telles que la psychologie, la sociologie, l'anthropologie et les études littéraires, pour comprendre les parcours individuels et les contextes sociaux et culturels qui les influencent. Les caractéristiques principales d'un récit de vie relèvent de la subjectivité, de la chronologie, de la réflexivité, de la narration détaillée. C'est aussi une opportunité pour l'individu d'aborder des thématiques variées, divers aspects de la vie de la personne, tels que le travail, les relations, les défis personnels, les succès, et les échecs. Le plus important reste la contextualisation. De fait, le récit place les expériences personnelles dans un contexte plus large, comme les événements historiques, les changements sociaux ou les influences culturelles. Dans le cadre de l'éducation, le récit de vie peut être utilisé comme outils pédagogiques pour enseigner des concepts complexes à travers des exemples concrets et personnels.

Nous voulons partager ici notre propre expérience comme membre d'un réseau de chercheurs en sciences de l'éducation.

3. Compréhension d'un réseau

La définition que je donne est le produit de mon expérience. Un réseau commence comme une graine qui donne plusieurs autres graines. C'est une semence qui est mise en terre et qui grandit.

Schéma n° 1 : Un ensemble entrelacé



Source : Internet : Frédérique Genicot, 2017

Progressivement, jusqu'à devenir un grand arbre, avec de nombreuses branches et ramifications. Une branche qui pousse appelle une autre branche. Un individu qui est rattaché à un réseau (R1) s'attache à un autre réseau (R2). Il relie par la suite les membres de R1 à ceux de R2, et ainsi de suite.

Schéma n° 1 : Un réseau



Source : Internet : Rémy Bigot, 2011



3.1. Mon expérience de membre d'un réseau en sciences de l'éducation

C'est en 2001 que j'ai été contactée pour faire partie d'un réseau en sciences de l'éducation. Au travers de la convention signée entre l'Ecole Normale Supérieure (Gabon) et la Faculté des sciences de l'Éducation de l'Université de Salamanca, une fenêtre s'est ouverte pour moi. À cette époque, l'Union européenne (UE) des universités du continent un certain nombre de préalables en matière de coopération scientifique. Il leur était demandé de rechercher des partenariats et de constituer des réseaux. Le réseau initial devait alors être composé de :

- 2 universités du nord : universidad de Salamanca - Espagne et universidad de Coimbra - Portugal)
- 1 institution d'enseignement supérieur du sud : Ecole Normale Supérieure (Gabon)
- Ce premier réseau a permis de réaliser un certain nombre d'actions et de productions scientifiques².

Puis, en 2012, mon expérience s'est enrichie. Il est important de signaler que tous les membres du réseau sont affiliés au laboratoire « Helmantica paideia »³ de la facultad de Educación de la universidad de Salamanca.

- 3 universités du nord : Universidad de Salamanca, Universidad de Palencia – Espagne, Universidade de Coimbra - Portugal
- 1 institution d'enseignement supérieur du sud : École Normale Supérieure (Gabon)

À partir de 2017, mon réseau s'est à nouveau élargi. À travers le premier réseau, des contacts ont été noués avec d'autres entités universitaires et des projets de coopération se sont mis en branle. Après l'organisation conjointe du deuxième II FORO (África, Educación, Desarrollo) entre l'ENS de Libreville et l'Université de Salamanca, voici la constitution du nouveau réseau :

- 5 universités du nord : universidad de Salamanca, universidad de Palencia, universidad de La laguna – Islas Canarias (Espagne) ; universidad de Coimbra, ISCE DOURO – Penafiel (Portugal);
- 1 université d'Amérique latine : universidad de Maringá (Brésil),
- 1 institution d'enseignement supérieur du sud : École Normale Supérieure (Gabon).

En 2021, par mon réseau, nous avons ouvert une brèche à l'université de La laguna (Islas Canarias) pour une coopération avec l'Université Houphouët-Boigny pour le projet d'un ouvrage collectif sur le leadership féminin.

3.2. Développement professionnel en tant que membre d'un réseau en sciences de l'éducation

Cette collaboration m'a permis de développer plusieurs aptitudes dont ce tableau rend compte :

² Il est possible de retrouver certaines de ces publications sur le site suivant : <https://dialnet.unirioja.es/servlet/autor?codigo=119632>

³ Helmantica Paideia : <https://helmanticapaideia.wordpress.com/>



Tableau n° 1 : Aptitudes et réseau en sciences de l'éducation

Aptitude	Déclinaison	Observations
Compétences en communication	Écoute active : Expression orale et écrite	Apprendre à écouter attentivement et à comprendre les perspectives et les besoins des autres. Améliorer la capacité à articuler des idées de manière claire et convaincante, tant à l'écrit qu'à l'oral.
Collaboration et travail d'équipe	Coopération : Gestion des conflits	Travailler efficacement avec d'autres membres du réseau pour atteindre des objectifs communs. Apprendre à résoudre les désaccords de manière constructive et à trouver des solutions mutuellement bénéfiques.
Développement professionnel continu	Apprentissage continu : Adaptabilité	Participer à des formations, des ateliers et des conférences pour rester à jour avec les dernières recherches et pratiques en sciences de l'éducation. Rester ouvert aux nouvelles idées et aux changements dans le domaine de l'éducation.
Leadership et mentorat	Influence positive : Mentorat	Développer la capacité à inspirer et à motiver les autres membres du réseau. Offrir du soutien et des conseils aux collègues moins expérimentés. Apprendre des mentors plus expérimentés
Recherche et innovation	Méthodologie de recherche : Innovation pédagogique	Améliorer les compétences en conception et en mise en œuvre de recherches éducatives. Développer et partager des approches novatrices pour l'enseignement et l'apprentissage.
Gestion de projets	Planification et organisation : Évaluation et suivi	Apprendre à planifier, organiser et gérer des projets éducatifs, y compris la gestion du temps et des ressources. Acquérir des compétences pour évaluer l'efficacité des projets et des programmes éducatifs et apporter des améliorations.
Sensibilité culturelle et inclusion	Établissement de contacts : Maintien des relations	Développer la capacité à nouer des relations professionnelles solides et à créer des opportunités de collaboration. Savoir entretenir et renforcer les relations professionnelles au fil du temps.

Ces aptitudes apportent dans le quotidien de l'enseignant-chercheur et du chercheur, ce qui suit :

- la rigueur et la persévérance dans le travail de recherche
- la loyauté dans la collaboration avec mes pairs.

Pour mon cas, le réseautage a facilité les aspects suivants :

- la participation à plusieurs événements scientifiques et de recherche en Espagne et à travers le monde ;
- la publication très tôt des articles dans des revues indexées, à facteur d'impact ;
- l'intégration à des comités scientifiques de symposiums, de revues scientifiques et de congrès en sciences de l'éducation ;



- la Co-organisation des colloques internationaux à ENS - Universidad de Salamanca : I, II et III FORO : 2014, 2017, 2021.
- la participation comme membre du Conseil scientifique de FIACED I & II, ISCE DOURO, Portugal : 2016, 2018.

3.3. Participation exclusive à des activités liées aux membres du réseau et à des activités facilitées par les membres du réseau

En 2005, j'ai été invitée à prendre part, à Bruxelles, à la Conférence internationale entre l'UE, Afrique et Caraïbes (ACP) sur le système LMD. Lors de cette conférence, la question récurrente/anecdote : « De quel réseau faites-vous partie ? » ou encore « Qui vous a invité ? »

Ici : Réponse à ces questions : Universidad de Salamanca/Facultad de Educación

Autrement dit : Faire partie d'un réseau donne accès à des informations particulières contenues dans d'autres types de réseaux.

Rappelons par exemple, qu'en 2014, ma participation au Congrès International de *África con eñe* de la Fondation *Mujeres por África*, organisé par l'ex-Premier ministre espagnol à Abidjan (Côte d'Ivoire), a été rendue possible par le réseautage.

En 2018, sur Invitation du Roi d'Espagne, j'ai pris part à la cérémonie d'hommage à l'hispanisme international pour l'ensemble de mes publications en langue espagnole et au rayonnement de l'espagnol dans le monde.

En 2023, sur Invitation de Casa África (Islas Canarias), j'ai pris part à la 3^e Rencontre d'hispanistes d'Afrique et d'Espagne à Las Palmas (III ENCUESTRO DE HISPANISTAS ÁFRICA – ESPAÑA).

Discussion conclusive

Être membre d'un réseau est à la fois une contrainte et une liberté. Satisfaire aux exigences du réseau en termes de performance et d'atteinte des objectifs de production et de développement des projets est une exigence de premier plan. Élargir l'espace de sa tente au maximum en profitant des opportunités qu'offrent les différentes institutions concernées passe par une souplesse d'esprit. L'impact d'un réseau ne consiste pas seulement à ajouter de nouveaux membres. Il réside en la capacité des membres à prendre part aux activités et projets du réseau. Il importe d'apprendre à l'intérêt pour les thèmes de recherche qui ne sont pas directement liés à notre champ d'action, mais qui le sont pour les autres membres du réseau. La régularité des rencontres et le sérieux des travaux proposés sont une clé pour la prise en compte de vos intérêts dans le réseau. Enfin, toute opportunité est à saisir pour le positionnement d'un membre compétent du réseau auquel on appartient.

Références bibliographiques

Vincent-Ponroy, J. & Chevalier, F. 2018. https://faculty-research.ipag.edu/wp-content/uploads/recherche/WP/IPAG_WP_2018_006.pdf

Ventolini, S. 2010. Le réseau de développement professionnel des managers : Quels déterminants ? *Revue française de gestion*, 202, 111-126. <https://www.cairn.info/revue--2010-3-page-111.htm>.

Wolton, D. 2012. Réseaux, altérité et communication : Entretien avec Éric Letonturier. In Letonturier, É. (Ed.), *Les réseaux*. CNRS Éditions. Doi:10.4000/books.editions-cnrs.19321.



De la nécessité de repenser l'éducation en Afrique

Papa Malamine Junior MANÉ¹

Résumé

Le droit à l'éducation est vital et constitue un socle durable pour le développement d'une société. Levier incontournable pour le progrès socioéconomique et culturel de toutes les communautés humaines, l'éducation permet à chaque citoyen de se construire librement un avenir. Dans cette perspective, l'Afrique de l'Ouest cherche encore à faire de l'éducation une priorité majeure en fournissant des efforts notoires sur le plan de de l'alphabétisation et de la scolarisation pour tous. Cependant, malgré les efforts consentis, force est de constater que l'éducation en Afrique est confrontée à d'énormes difficultés liées à plusieurs paramètres. L'objectif de cette recherche est de repenser l'éducation en Afrique. En quoi consiste le problème clef de l'éducation en Afrique ? Quelles peuvent être les contraintes majeures de l'accès à l'éducation et à la formation ? Dans le cadre de l'analyse, nous essayerons de voir si les écoles disposent des équipements de base pour sécuriser leur condition de scolarisation. Ensuite nous verrons les données sur la formation des enseignants, leur recrutement et leurs conditions de travail. Et enfin, nous tenterons de donner des recommandations, sous forme de perspectives, pour un avenir meilleur de l'éducation en Afrique.

Mots clés : Afrique- Éducation- Repenser – Regard - Nécessité -

Abstract

The right to education is vital and stands as a sustainable foundation for the development of a society. An essential lever for the socio-economic and cultural progress of all human communities, education enables every citizen to freely build his or her own future. With this in mind, West Africa is still seeking to make education a major priority, by making significant efforts in the areas of literacy and school enrolment for all. However, despite the efforts made, it has to be said that education in Africa faces huge challenges stemming from a number of factors. The aim of this research is to rethink education in Africa. What is the main challenge facing education in Africa? What are the major constraints on access to education and training? As part of our analysis, we'll be looking to see whether schools have the basic equipment needed to provide a safe schooling environment. Then we'll look at data on teacher training, recruitment and working conditions. And finally, we'll try to give some recommendations, in the shape of perspectives, for a better future of education in Africa.

Keywords : Africa- Éducation- Rethink – Need

¹ Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.



Introduction

Dans la vie sociale, l'éducation est un droit essentiel qui permet à chaque citoyen du monde de recevoir une instruction, diverses connaissances et de s'épanouir dans son milieu social. Le droit à l'éducation est vital et constitue un socle durable pour le développement d'une société. Levier incontournable pour le progrès socioéconomique et culturel de toutes les communautés humaines, l'éducation permet à chaque citoyen de se construire librement un avenir. Dans cette entreprise mondiale, le continent africain en général, l'Afrique de l'Ouest en particulier qui n'est pas en reste, cherche encore à faire de l'éducation une priorité majeure en faisant des efforts notoires sur le plan de l'alphabétisation et de la scolarisation pour tous car comme le dit Sylla², 2004, *l'éducation en Afrique, c'est, avant, le défi de l'excellence*. Cependant, au-delà de tous ces efforts consentis, force est de reconnaître que l'éducation en Afrique est confrontée à d'énormes difficultés liées à plusieurs paramètres. L'objectif de cette communication est de repenser l'éducation en Afrique. En choisissant ce cas spécifique, nous étions très préoccupé des inégalités et des lacunes de l'éducation en Afrique. Notre problématique s'articule autour des questions suivantes : en quoi consiste le problème clef de l'éducation en Afrique ? Quelles peuvent être les contraintes majeures de l'accès à l'éducation et à la formation ? Dans le cadre de la méthodologie, nous nous sommes inspiré de la méthode qualitative telle que proposée par Luc Van Campenhoudt, Jacques Marquet, Raymond Quivy³. Nous soulignons que notre démarche nous nous a amené à rencontrer des acteurs dynamiques du système éducatif sénégalais tels que des formateurs d'enseignants et inspecteurs de l'éducation, des membres de syndicats d'enseignants, des responsables pédagogiques et administratifs. Dans ce présent article, nous verrons les données sur la formation des enseignants, leur recrutement et leurs conditions de travail, ensuite, nous essayerons de répertorier quelques problèmes de l'éducation en Afrique, et enfin, nous tenterons de donner des recommandations, sous forme de perspectives, pour un avenir meilleur de l'éducation en Afrique.

1. Cadre théorique : données sur la formation des enseignants, leur recrutement et leurs conditions de travail

1.1. Formation des enseignants

En Afrique, la formation des enseignants demeure l'un des piliers fondamentaux pour assurer le développement des ressources humaines dans le secteur de l'éducation. Dans certains pays, comme le Sénégal la qualité de la formation des enseignants est aujourd'hui le plus grand défi à relever. Pour résoudre l'équation de l'échec scolaire, il faut nécessairement un changement de paradigme qui implique de nouvelles stratégies pour une meilleure transformation du système éducatif. Ainsi, on peut remarquer qu'avoir une bonne qualité de formation des enseignants en matière de programmes et d'organisation institutionnelle sur la base de l'efficacité, de l'efficacé, des moyens et des ressources, telles sont les attentes pour la mise en œuvre du Programme d'Amélioration de la Qualité, de l'Équité et de la Transparence (PAQUET) 2013-2025 au Sénégal ou encore du Programme Décennal de Développement de l'Éducation (PRODEC) au Mali. Il est vrai que le processus de la formation des enseignants est vaste et complexe, mais par ailleurs il faut souligner sans doute que l'un des enjeux majeurs de la politique éducative en Afrique est de préparer les enseignants à être capables de travailler dans des conditions d'enseignement les plus variées afin de subvenir aux besoins d'enseignement apprentissage des apprenants.

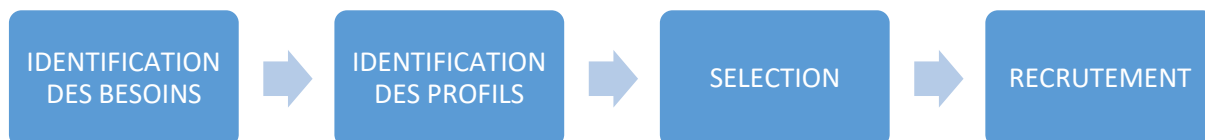
² Sylla Khadim (2004). *L'éducation en Afrique, le défi de l'excellence*. L'Harmattan, Paris.

³ Luc Van Campenhoudt. Jacques Marquet. Raymond Quivy. in *Manuel de recherche en sciences sociales*, 2017.



1.2. Recrutement des enseignants

Le recrutement des enseignants est un point essentiel dans le domaine de l'éducation. Il se fait en fonction des besoins et de l'offre disponible dans le système. À ce niveau, il faut préciser que les enseignants sont recrutés en fonction du profil du poste et les compétences de la personne qui va l'occuper. Par ailleurs, il faut aussi reconnaître que ce recrutement d'enseignants ne se fait pas au hasard. Il repose sur un processus en quatre phases que sont :



L'identification des besoins consiste à élaborer un travail pour détecter le manque de personnel et la nature des postes à pourvoir. Une fois les besoins identifiés, la seconde phase consiste à déterminer les profils. Il s'agit d'identifier les compétences, expériences, connaissances et savoirs requis pour les postes à pourvoir. À cela suit la sélection, qui constitue la troisième phase et qui renvoie à un test de niveau des connaissances des candidats. Le recrutement : le plus souvent il se fait dès l'admission du candidat en institut de formation ou encore à la fin de sa formation.

Conditions de travail des enseignants en Afrique

Dans les pays africains, le métier d'enseignant est souvent négligé. Ces préjugés démotivent les enseignants et désacralisent leur profession. Ce manque de considération est lié à leurs conditions de travail qui sont précaires. Cette précarité s'explique par un manque criard de matériel didactique, des salaires très bas par rapport aux efforts déployés et qui sont payés très souvent en retard. Cette situation n'est pas sans conséquence directe car, certains enseignants, en dehors de leurs activités pédagogiques, s'adonnent à d'autres petits métiers pouvant générer des revenus pour subvenir à leurs besoins. À cela s'ajoute le manque de promotion et de considération de la part des autorités. Ainsi, ces difficiles conditions ont forcément un impact négatif sur la qualité et la performance des apprenants. Cependant, il faut reconnaître avec (Brown, 2003) qu'au moins un tiers des enseignants dans certains pays africains sont soit sans qualification soit sans formation pédagogique pour faire face aux demandes de la population d'âge scolaire de plus en plus croissante. Cela revient donc à dire que la question de la formation des enseignants demeure une problématique au cœur des préoccupations majeures de l'éducation en Afrique. Et malheureusement, ce manque de qualification précise Brown, (2003) a une conséquence dans les pratiques de classes et sur l'aptitude des enseignants à atteindre leurs objectifs dans les enseignements apprentissage. Repenser l'éducation en Afrique, c'est aussi repenser les conditions des enseignements et des enseignants pour une bonne réussite de la formation des apprenants.

2. Analyse et résultats : regard sur les problèmes majeurs de l'éducation en Afrique

2.1. Infrastructures scolaires

Doter les écoles d'équipements performants, tel est le souci majeur des pays d'Afrique francophone. En vérité, il semble que le manque de ressources éducatives est incontestablement une des causes de l'échec scolaire. En Afrique de l'Ouest plus précisément, beaucoup d'écoles n'existent que de nom. Dans un pays comme le Sénégal, malgré les efforts du gouvernement



qui travaille à trouver des solutions durables, pour palier à ce problème au cœur du système éducatif, on trouve toujours dans certaines zones reculées à l'intérieur du pays des établissements qualifiés d'abris provisoires. Ces derniers sont des écoles qui ont un manque criard d'enseignants qualifiés, d'infrastructures telles que des équipements de laboratoires ou d'ordinateurs. À cela s'ajoute-le fait que ces établissements souffrent de pénurie de manuels scolaires adéquats, mais aussi, ils sont souvent victimes de mauvaise gestion administrative. En effet, au courant de nos enquêtes, nous avons recueillis les avis de certains acteurs de l'éducation à l'image de M. SOW⁴ professeurs de Lettres modernes au lycée de Sangalcam de même que M. MBALLO⁵, intendant du lycée de Pata (région de Kolda) qui défendent mordicus que les équipements sont d'une importance capitale pour la réussite car cela aiderait aussi bien les élèves leur apprentissage que les enseignants dans la réalisation de leur tâche. Dans cette dynamique, M. YADE⁶ affirme que « Les équipements scolaires performants qui prennent en compte les réalités de l'environnement local de l'apprenant sont des garanties pour des enseignements meilleurs qui favorisent la réussite des apprenants. Contrairement avec l'avis de l'inspecteur CISS⁷ qui estime que certes les équipements scolaires sont indispensables, mais que la réussite dépend d'un don de soi de tous les acteurs et au premier plan le manager, les enseignants dévoués à la tâche et surtout des élèves ambitieux. Néanmoins, il faut noter que de nos jours, beaucoup de pays d'Afrique considèrent le numérique comme étant un élément indispensable pour le développement de l'éducation. Cette hypothèse est d'autant plus vraie qu'avec la pandémie de Covid-19, quand les établissements scolaires ont fermé leurs portes, en Afrique comme partout ailleurs dans le monde, ces technologies ont permis d'assurer à distance un suivi *pédagogique*. Cette utilisation des technologies pour garantir la continuité des enseignements apprentissages va connaître un grand succès. Cependant, il faut souligner que l'accès au numérique est encore très difficile dans certaines zones les plus reculées d'Afrique. Ce qui occasionne de nouvelles inégalités dans l'apprentissage des apprenants.

2.2. Qualité des enseignants et de l'enseignement

En Afrique, s'il faut le dire, la qualité de l'enseignement laisse à désirer. Les cas d'abandon s'expliquent souvent par la qualité des enseignements. A ce sujet, (Mulkeen, 2005) estime que l'insuffisance de la qualité de l'enseignement se manifeste de plusieurs manières dans l'enseignement public, en particulier dans les zones rurales. Cette insuffisance s'illustre par un constat car dans beaucoup de pays africains, les apprenants tournent le dos à l'école après avoir passé quelques années notamment à l'école primaire sans savoir lire et écrire correctement (Adedeji et Bamidele, 2003). Ainsi, la qualité des enseignants et de l'enseignement est devenue une préoccupation majeure un peu partout à travers l'Afrique. D'ailleurs, il faut reconnaître que le manque d'enseignants qualifiés entraîne forcément de mauvaises conditions des enseignements apprentissage. Il est donc incontestable que les Etats africains se rendent compte que la qualité de l'enseignement dans nos classes constitue le facteur le plus important lié à l'école qui garantit la réussite des élèves (Greenwalls, 1996). De ce fait, repenser l'éducation en Afrique devient un défi à relever qui passe obligatoirement par une politique éducative essentiellement axée autour de la qualité de l'enseignement.

2.3. Exclusion scolaire en Afrique

⁴ M. SOW⁴ professeurs de Lettres modernes au lycée de Sangalcam

⁵ M. MBALLO⁵, intendant du lycée de Pata (région de Kolda)

⁶ M. YADE, censeur des études au lycée de Koutal (région de Kaolack)

⁷ M. CISS, inspecteur de l'éducation et de la formation



Parmi les problèmes de l'éducation, se trouve la question de l'exclusion scolaire. Selon L'UNESCO, près de 263 millions d'enfants en Afrique ne sont pas scolarisés. Près d'un tiers de jeunes subit l'exclusion scolaire. La tranche d'âge de ces jeunes varie entre 12 et 17 ans. On note près de 60 % de jeunes âgés de 14 à 17 ans non scolarisés et parmi ce pourcentage on relève 36 % de filles.⁸ Cette exclusion scolaire sont souvent dues à la pauvreté, aux inégalités, mais surtout à n manque d'infrastructure car, il semble que l'une des causes de l'exclusion scolaire est l'insuffisance de l'offre scolaire⁹. Cette situation est d'autant plus vraie que dans certaines régions éloignées on trouve très peu d'écoles pour combler le besoin en alphabétisation. Cependant, bien que les états africains tentent de corriger cette situation par la politique de scolarisation massive des jeunes filles car ayant constaté que 9 millions de filles âgées de 6 à 11 ans n'iront jamais à l'école contre 6 millions de garçons¹⁰, force est de constater qu'il reste encore des efforts à faire sur ce plan notamment sur le plan financier certains acteurs plaident pour la gratuité de la scolarisation aussi bien dans le cycle primaire que dans le Moyen secondaire.

2.4. Analphabétisme

L'alphabétisation constitue un réel problème en Afrique où on compte plus d'analphabètes que d'alphabètes (Ouane, 2009) dans certains Etats. C'est le cas dans certains pays où le taux d'alphabétisation est inférieur à 50 % tels que le Tchad avec 40,20 %, le Mali avec 38,70 %, le Bénin avec 38,40 %, la RCA (Centrafrique) avec 36,80 %, le Burkina Faso avec 36,00 %, la Guinée avec 30,40 %, le Soudan du Sud avec 27,00 %, le Niger avec 19,10 %¹¹. Pour ne citer que ceux-là en guise d'illustration, on peut nettement dire que l'alphabétisation effective des masses est donc l'une des urgences à entreprendre dans le cadre d'une politique éducative pour chacun des états africains.

2.5. Problème linguistique : intégration des langues nationales dans le système éducatif

L'introduction des langues nationales dans les systèmes éducatifs en Afrique est un point sensible. Certains pays à l'image du Mali ou du Sénégal ont déjà commencé les phases d'expérimentation et ont donné une nouvelle orientation à leur politique éducative en consolidant fortement l'enseignement des langues locales. A ce sujet, Diagne précise que « le système éducatif d'un pays ne peut être performant en éduquant ses enfants par une langue étrangère »¹². A partir de ce moment, l'introduction des langues nationales, plus qu'une demande sociale, semble être une obligation dans l'enseignement en Afrique. Beaucoup d'avantages peuvent être tirés de l'utilisation de la langue maternelle dans le système éducatif¹³. Ainsi, cet enseignement des langues nationales pourrait avoir un double avantage : d'une part, « la langue maternelle facilite les apprentissages à nos enfants et leurs permet de pouvoir transférer ses premières acquisitions dans la langue étrangère qu'est celle du

⁸ Juillet 2016, UNESCO UIS, *263 millions d'enfants et de jeunes ne sont pas scolarisés*, publiée le 15 juillet 2016. Consultée le 14 janvier 2021 à l'adresse [263 millions d'enfants et de jeunes ne sont pas scolarisés | UNESCO UIS](#)

^[3] Novembre 2018, Dr. Sika Glebelho Lazare, Kacou Amoin Elise, *La Situation Des Enfants En Dehors Du Systeme Scolaire En Côte d'Ivoire*, European Scientific Journal, consulté le 27 janvier 2021 à l'adresse <http://dx.doi.org/10.19044/esj.2018.v14n31p1>⁹

¹⁰ Institut Statistiques de l'UNESCO (ISU), *Éducation en Afrique*, Éducation et alphabétisme, consulté le 27 janvier 2021 à l'adresse [Éducation en Afrique | UNESCO UIS](#)

¹¹ Source : worldpopulationreview.com (2020).

¹² Professeur Mbacké Diagne, inspecteur général de l'éducation et de la formation en charge des langues nationales au ministère de l'Éducation nationale, extrait de l'entretien accordé à l'APS en prélude à la célébration mardi de la journée internationale des langues maternelles, le 21 février 2023.

¹³ ibid



colonisateur. De même que pour faciliter l'enseignement apprentissage à nos enfants, il faut d'abord le faire dans leur langue maternelle »¹⁴ et d'autre part, « l'utilisation de la langue première des enfants à l'école évite le traumatisme qu'ils subissent en venant à l'école »¹⁵. Mieux encore, il semblerait qu'« un enfant grandit au niveau familial, dans son quartier, et découvre le monde par sa langue maternelle, commence à acquérir beaucoup de compétences et de connaissances dans ce monde immédiat. Une fois à l'école, on lui dit de jeter tout cela à la poubelle et recommencer l'apprentissage du monde par une autre langue ».¹⁶

3. Recommandations

Il est important de faire des recommandations à la suite de cette étude. Ces recommandations appellent à travailler de manière synergique à

- une réelle volonté politique qui s'inscrit dans une redynamisation du secteur de l'éducation et de la formation pour assurer la qualité, la pertinence et l'adéquation des enseignements apprentissage.
- un environnement de paix et de sécurité en favorisant l'accès à l'éducation pour tous les gens qui sont dans des zones de conflits, mais surtout en promouvant l'éducation comme étant un levier incontournable pour la paix sociale.
- une revalorisation de la formation et de la fonction enseignante pour éviter les défections sur le terrain.
- une introduction des langues nationales pour palier au taux d'échec élevé en tenant compte des différences culturelles.
- une égalité de chance pour tous en misant sur une orientation et un accompagnement des apprenants à tous les niveaux et dans les différents types de formation.
- renforcement de capacités, de la formation et du suivi des enseignants sur le terrain.
- une intégration et une facilitation de l'accès aux technologies de l'information et de la communication (TIC) au bénéfice de l'éducation.
- une mobilisation des ressources et une assurance de la scolarité par une gestion transparente.
- une réfection et une construction des infrastructures scolaires vétustes.
- un développement des politiques éducatives qui proposent des programmes en rapport avec les réalités socioculturelles des apprenants.
- une collaboration entre gouvernement et partenaires au développement de l'éducation pour créer et maintenir les conditions de travail propices à l'apprentissage.

Conclusion

La problématique de l'éducation en Afrique est un défi à relever par tous les systèmes éducatifs. L'urgence voudrait que l'Afrique prenne son destin en main et repense un nouveau paradigme en matière d'éducation. Pour y arriver, il est obligatoire pour l'Afrique de réussir l'alphabétisation et la scolarisation en masse, mais surtout l'introduction des langues nationales pour prétendre à un système de qualité, de performance et d'excellence.

¹⁴ Ibid

¹⁵ Ibid

¹⁶ Ibid



Références bibliographiques

- BENNEL, P. (2004). *Teacher motivation and incentives in Sub Saharan Africa and Asia. Knowledge and Skills for Development*, Brighton, UK. 2004.
- BERNARD, Jean-Marc (2003) *Eléments d'appréciation de la qualité de l'enseignement primaire en Afrique francophone : Programme d'Analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN. Biennale de l'ADEA 2003 (Grand Baie, Maurice, 3-6 décembre 2003).*
- BERNARD Jean-Marc., 1999 - *Les Enseignants du primaire dans Cinq Pays du Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la CONFEMEN : LeRôle du Maître dans le Processus d'Acquisition des Élèves. Report for the Working Group on the Teaching Profession, ADEA, French Section, Paris.*
- JUMA, Edouard. (2006). *Améliorer le statut des enseignants : un imperative pour une éducation de qualité au Burundi. Rapport présenté à la réunion des coordonnateurs nationaux de l'Initiative de l'UNESCO pour la formation des enseignants en Afrique subsaharienne. BREDDA Dakar 7-9 mars 2006*
- MINGAT, A. (2004). *La rémunération/le statut des enseignants dans la perspective de l'atteinte des objectifs du millénaire dans les pays d'Afrique subsaharienne francophone en 2015. Washington, DC : Banque mondiale.*
- PASEC (2006b). *La formation des enseignants contractuels. Étude thématique, Guinée. Dakar : CONFEMEN.*
- PERUCCA Brigitte (2010). *En Afrique subsaharienne, il faudra 2,3 millions d'enseignants d'ici à 2015 (Le Monde du 7 janvier 2010).*
- SYLLA Khadim (2004). *L'éducation en Afrique, le défi de l'excellence ». L'Harmattan, Paris.*

